

Traduction Joseph Valet

CONTES MANOUCHES



Tome 1^{er}

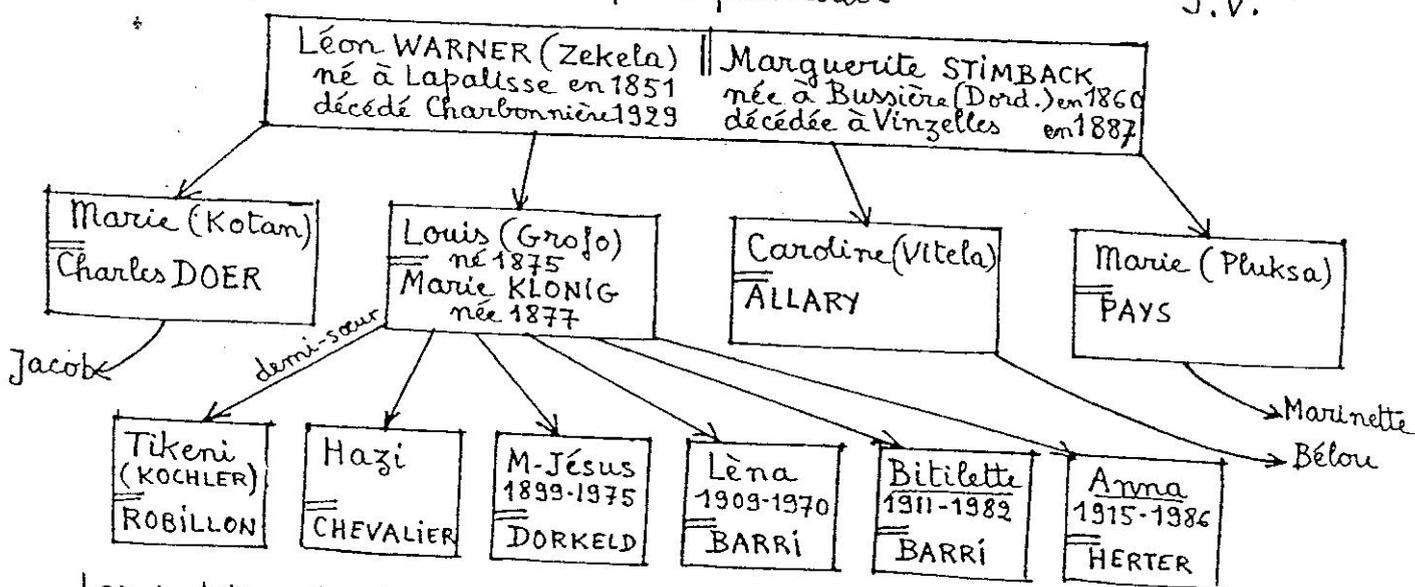
Avant propos

Les manouches d'Auvergne sont en général très pauvres, mais ils ont deux trésors que la plupart des sédentaires ignorent : leur langue et leurs contes. J'ai écouté plus de cent de ces contes les soirs de vendanges quand nous nous reposions autour d'un grand feu de sarments, les longues nuits d'hiver après le repas dans la caravane, ou plus humblement près du lit d'un enfant que sa maman voulait faire dormir. Aujourd'hui ces moments se font rares car les loisirs commercialisés : télévision et radio-cassettes, ont envahi la vie privée des terrains. Ce premier livre, suivi d'autres je l'espère, voudrait sauver ces "parmiés" de l'oubli. Je les ai regroupés par informateurs, car ils correspondent à des traditions un peu différentes.

J'ai commencé par les contes des sœurs Warner. Les 2 dernières décédées: Marie en 1982 et Anna en 1986 tenaient beaucoup à ce qu'ils ne se perdent pas. Déjà dans un petit cahier j'en avais publiés 3 - Ici je les reprends en y ajoutant d'autres. On découvrira parfois une grande parenté avec les contes de Grimm, mais ne nous trompons pas, la note manouche est bien marquée: ainsi nous ne trouvons guère d'enfant mal aimé et au contraire nous sommes étonnés de l'indulgence que l'on accorde à la femme qui a triché. Mais je vous laisse chercher vous-mêmes les différences.

Qui étaient les sœurs Warner? - Elles étaient 5: la Hazi, Marie-Jésus, la Lèna, la Bitilette et Anna, plus une demi-sœur la Tikené. Leur grand-père Léon né à Lapalisse en 1851 fut inscrit dans les registres d'état-civil sous le nom de Wagner; était-il le descendant de Joseph Wagner musicien et chirurgien ambulante que l'on trouve à Moulins en 1785? Quant à la grand-mère Marguerite Stimback, les archives la signalent comme artiste ambulante. C'est elle surtout qui racontait en manouche à ses quatre enfants les contes que la Bitilette et Anna nous ont transmis. La descendance de ces 6 sœurs est nombreuse: plus de 500 personnes. J'ai pensé qu'il était intéressant (pour elles surtout) de faire un petit arbre généalogique qui pourra être complété plus tard.

J.V.



Les petits-enfants Camette Barri, Marcel Warner et Gicri Gouyet ont bien voulu participer à ce livre en illustrant de nombreux contes, et nous aider ainsi à rêver avec eux.

O Divjo Gadžo

1. His i mólo manuš mit ešta vagénca, his le o eštavagéngre; his len i majštári, ho penéls jop hunte gandéns les le.
2. - I dives, i dživel vejás li pále so špot.
«Kája čijás li so but nara te mangél li, penás lo, kája hunte džal so fus, hunte džal li gar an kek vago.»
3. - Kej rómni karéls Vira - His la duj bárve čja, un i tíkno tárnepen fun star mónti an péskre múšja, pándo glan late mit i čija.
4. - Čijás li pále kanc kókni mit péskro tíkno čavo. Vejás rati, un ačas li i báro hóle ruk - Penás li:
«Ča kote an ko hóle ruk, kek ménšo dikél men lo kaj dren.»
Čivas pes li dren.
5. - Vejás o dívjo gádžo, riséls lo trumal o ruk. Penéls lo:
«Bóldo máro sungáva, bóldo máro te xap!» Papse!
«Bóldo máro sungáva, bóldo máro te xap!»
- Ax, penás li, kame hi man dóla léstar, ho kamél lo kan ko dívjo gádžo: Džá tuke,»
6. - Džijás li vri te krél li i švébla an. Dikás li ap léste: pándo bal his ap léste - Penás lo:
«Ho kre káte? Hal so but šukar; or karéhe?»
- Vira
7. - Me hum o dívjo gádžo, kamaú tut, dukau tut gar, laú tut ar múri rómni, xau tut tárnepen un daú tute i vavar šukredar.
- Ja! penás li, ma duk gar mur tárnepen, xa man, me muk mur tárnepen.
- Na, xau tut gar, hal so but šukar.»
8. - Trapás lo lákro tárnepen un fun ijek dándrepa his lo xálo.
Pala andás la lo paš péste - Anél lake lo péskro čavo: his i bor peso dívjo gádžo:
«Ake tut tárnepen, penás lo, ade les pre.»
9. - An kamás li te dél les li te pil, dandrás la lo ap i túči, kamás lo te xál la lo.
«Ax! penás li, tu kame te dandrés man, tiro méreben láu les nima.»
10. - I dives o dívjo gádžo džijás fort - Penás lo:
«Vira, me džáu mange fur i berš t-i dives - Kame de áxta ho kréhe: našti džáha an kol vavar te kaméhe, me an kája címra ma džá dren.»
11. - Džijás li koj, kredás li pre un dikás li dren: célti, sonekaj, djamánto un ho kaméls jop - Džál li, trapél li i bárí pláxta, čivás li pándo célti dren; trapél li i góno, čivel li pándo sonekaj dren.
12. - Džijás li vri, dikás li fun dural ap o méro i šifári.
«Šifári ap, šifári ap -
- Ova váva » dejás lo glan.
13. - Andás li o love un čivás li láutre an o šifo, pale džijás li pre paš o šefári.
«O Jesus Marija, tumle tut, tumle tut.»
14. - Vejás o dívjo gádžo - Hidžéls lo ap péskro trúpo i gádžo fur te xál les lo, i bor peso gádžo. Dejás lo gójl:
«Vira, Vira, ap pale, krau tuke či -
- Kamáu te vap bútegar imar pale, me džáu mange te nodáp mur čja un mur nom.»
15. - An džijás li ap i vavar rik fun o méro, gindás li i tíkni gájza,



«Vira, Vira! ap pale, krau tuke čī.»

- nivás la li láutre sonekaj un džijás li an o fóro.
16. - I gádži fun i vúrta pendás:
«Tajsa romdirén pen duj ménši, jop mukás lo péskri rómni an o veš un vejás li xáli fun o dájó gádžo. Tajsa romdirél pes lo mit i vavar.»
17. - Veján lákre čja an i vúrta, leján la le ar i ráni; dejás li lénde pardo love, un gindás li lénge mol, un dejás li lénde bare bóri.
18. - Kan džiján le pále, penán le:
«Tata, i rómni hi kaj, i bári ráni, glajxél li mári dáke, dejás li bare love te das túte, Hi la o mémlijo muj ar i máma -
- Džáu paš late te dikáp.» Penás lo.
19. - Vejás lo koj mit lénge majštári, dikán le i bári šukar ráni.
«Fun kaj vehe kámlo ménšo? penás o majštári
- Me váu fun koj to koj, penás li
- Brindže len kola čja?
- Me pačáu ke brindžap len, k-hi mire -
20. - Ho šunál čáva? bučas lo pal léste, kame fétdar tur píro šlíslo ótre tur táno šlíslo?
- Ja! me kamáu šun mur píro šlíslo, mur puro šlíslo džals mange fétdar ar o táno.
- Le tur puro šlíslo.»
21. - Andás la lo paš péskri rómni. O majštári penás lo:
«Ake o táno šlíslo, láu la mange pašk-his man čáve láha.»
22. - Pale romdirán pen le kétene. Kredán le i bári hočéjta un me vejúm: «De man čomoni!»
Deján man le duj trin šere fun káxnja, i kotar kúxa un duj trin péke matiél.
«Tant pls, merci quand même.»

(Le Paysan Sauvage)

1. Il y avait une fois des manouches avec 7 voitures, c'étaient les "Estavaguingré". Ils avaient un chef, quand il disait quelque chose, il fallait lui obéir.
2. Un jour une femme est revenue trop tard.
« Celle-ci est restée trop longtemps pour chiner, dit-il, il faudra qu'elle marche à pied, il ne faudra pas qu'elle monte dans une voiture »
3. Cette femme s'appelait Vira. Elle avait deux grandes filles, et un petit bébé de 4 mois, attaché devant elle avec un morceau de tissu.
4. Elle est restée en arrière toute seule, avec son petit garçon. La nuit est arrivée et elle a trouvé un grand arbre creux.
« Nous resterons dans cet arbre, dit-elle, personne ne nous verra là-dedans. » Elle s'y est mise.
5. Le Paysan Sauvage est arrivé; il tournait autour de l'arbre en disant:
« Du pain béni je sens, du pain béni je dois manger » de nouveau:
« Du pain béni je sens, du pain béni je dois manger »
- Ah! dit-elle, maintenant j'en ai assez de lui, que me veut-il ce paysan sauvage? Va-t-en.»
6. Elle est sortie pour enflammer une allumette. Elle l'a regardé: il avait plein de poils sur lui. Il lui a dit:
« Que fais-tu ici? Tu es trop belle, comment t'appelles-tu?
- Vira
7. - Moi je suis le Paysan Sauvage; je te veux, je ne te ferai pas de mal, je te prendrai pour ma femme, je mangerai ton bébé et je t'en donnerai

un autre plus beau

— Oh! dit-elle, ne fais pas de mal à mon bébé, mange moi, mais laisse mon bébé.

— Non, je ne te mangerai pas, tu es trop belle. »

Il a attrapé son bébé et d'un seul coup de dent l'enfant a été mangé.

8. Après, il a emmené la femme chez lui. Il lui a amené son garçon: c'était un grand et gros paysan sauvage. Il lui a dit: « Voici ton bébé, tu l'élèveras. »
9. Quand elle a voulu lui donner à boire, il l'a mordue au sein, il a voulu la manger.
« Ah! dit-elle, tu as voulu me mordre, ta mort je l'aurai aussi. »
10. Un jour le paysan sauvage est parti. Il a dit: « Vra, je m'en vais pour un an et un jour. Maintenant attention à ce que tu feras: tu peux aller dans ces autres chambres si tu veux, mais dans celle-ci n'entre pas. »
11. Elle y est allée, elle a ouvert et elle a vu dedans: des billets de banque, de l'or, des diamants et tout ce qu'elle voulait. Elle va, elle attrape un grand drap, elle l'a rempli de billets de banque, elle attrape un sac, elle le remplit d'or.
12. Elle est sortie, elle a vu de loin sur la mer un pêcheur.
« Pêcheur viens, pêcheur viens.
— Oui je viens. » répondit-il.
13. Elle a amené l'argent et a tout mis dans la barrique, puis elle est montée près du pêcheur.
« Jésus Marie, dépêche-toi, dépêche-toi. »
14. Le paysan sauvage est arrivé; il portait sur son dos un paysan pour le manger, un paysan grand et gros. Il a crié: « Vra, Vra reviens, je ne te ferai rien.
— Je ne veux plus jamais revenir, je m'en vais chercher mes filles et mon mari. »
15. Quand elle est arrivée sur l'autre rive de la mer, elle a acheté une petite chèvre, elle l'a habillée tout en or et elle est allée dans une ville.
16. La femme de l'auberge a dit: « Demain 2 voyageurs se marient, lui il a laissé sa femme dans la forêt et elle a été mangée par le paysan sauvage. Demain il se marie avec une autre. »
17. Ses filles sont venues dans l'auberge, elles l'ont prise pour une dame. Elle leur a donné beaucoup d'argent, elle leur a acheté du vin et elle a donné de gros bonbons.
18. Quand elles sont retournées, elles ont dit: « Papa, il y a une femme là-bas, une grande dame, elle ressemble à notre mère; elle nous a donné des gros sous pour qu'on te les donne. Elle avait la même figure que la maman.
— J'irai vers elle pour voir. » dit-il.
19. Il y est venu avec leur chef, ils ont vu la grande et belle dame.
« D'où viens-tu brave personne? dit le chef
— Je viens d'un pays inconnu, dit-elle
— Tu les connais ces filles?
— Je crois les connaître, je crois que ce sont les miennes.
20. — Qu'as-tu entendu, garçon? demanda-t-il à l'homme, préfères-tu ta vieille clé ou ta clé neuve?
— Oh sûr j'aime bien ma vieille clé, ma vieille clé m'allait mieux que la neuve.

- Prends ta vieille clé. »
21. Il l'a amenée vers sa femme.
« Voici la clé neuve, dit le chef, je la prends pour moi parce que j'ai eu des enfants avec elle. »
22. Alors ils se sont mariés ensemble. Ils ont fait une grande noce et moi je suis venue.
« Donne-moi quelque chose. »
Ils m'ont donné deux, trois têtes de poules, un morceau de gâteau et deux, trois pommes de terre cuites.
« Tant pis, merci quand même. »

Notes

en général : certaines formes et quelques mots sont propres aux sœurs Warner ici en Auvergne.

- ainsi elles conjuguent la 1^{re} personne — ava, les autres — ova
la 2^e personne — ehe, les autres — ere
la 1^{re} du pluriel — aha, les autres — ara
elles disent ac- : trouver, les autres ac-
imar, les autres emploient le français jamais

1. Les "estavagengre" (prononcé estavaquingré) ou gens des 7 voitures. Ce sont des manouches qui voyageaient avec 7 roulottes. Quand ils approchaient on avait peur, car on disait que s'ils voyaient chez vous une jolie fille, ils vous attaquaient et la prenaient pour eux. Aucun récit ne raconte leur passé, par contre beaucoup de chansons parlent d'eux. Vous trouverez ci-contre une version rapportée par Germaine Diehl qui dans sa jeunesse l'avait apprise de vieux manouches.
5. boldo vieux mot (plus employé en Auvergne) signifiant baptisé, ici sans doute béni.
9. tiro mereben lau les, mot à mot ta mort je la prendrai. Dans la suite de l'histoire la Bitilette n'a pas raconté à cause des enfants qui écoutaient la mort horrible que Vira avait préparée pour ce "bébé sauvage".
12. Šifāri devrait signifier bâtelier, mais un peu par confusion avec fišāri on lui donne le sens de pêcheur.
17. Remarquer le pluriel du nom français bonbon → bonibi
19. kamlo menšo : brave personne reste masculin même lorsqu'il s'agit d'une femme
fun koj to koj : mot à mot de çā et là. indique un pays inconnu ou lointain
21. le voyageur qui préparait son mariage ramène donc sa première femme vers celle qu'il se destinait et qu'il va donc abandonner. Le chef aura pitié d'elle et la prendra pour lui d'autant plus facilement qu'il la connaissait déjà — et c'est ainsi que la noce aura lieu quand même.
- 22 « Tant pis, merci quand même » cette expression dite en français déclenche les rires, parce que c'est celle que l'on "sert" lors de la chine aux paysans qui ne sont pas généreux.
- p 7 - Traduction du chant
1. Une montée, une descente Voici qu'arrivent les Estavagengre.
 2. « Oncle, donne-moi ta fille, nous sommes 7 frères Nous sommes ces hommes qui faisons sortir. »
 3. « Viens fille, viens fille, n'aie pas peur J'ai le fusil chargé dans ma main
 - 4 « Comme j'ai tiré, j'ai couru, derrière un arbre j'ai sauté Grand Dieu, qu'ai-je fait ? »

I GILI FUN O EFTAVAGENGRE



1. I ba-rù berga pre ber-ga te-le



A-ke vena-le o ef-ta-va-gen-gre

2

Kaku, de man tur čaj
Ham esta pral
Me ham kola morš
Ke kra len vri

3

Ap čaj, ap čaj, ap čaj
Ma dar bu-nit
Hi man i puška pardi
An miro vast

4

Har cardejum, našjum - Pal o ruk štejum
Baro Devel - Ho me kredum?

Mama mur pépa

1. His i mólo, an i tikno gap, i tikno kher, un an ko tikno kher i čórelí gadži mit ijek čavehe; ko čavo naj romdiréls pes gar, his lo dínelo.
2. I dives vejás i puro ménšo paš leste un penás lo:
«Mur čavo, me dau tute i tikni vájda. Mit koj tikni vájda vinšehe ho kame tu, vel tute.»
3. Ko čavo kaméls lo kek yaben, xáls lo čir pépa, čir pépa mit i kášténi roj. His les i bari čor ke peréls les ap leskri vájxa mit bare bédi, "au respect que je vous dois" bare knóttli pépege pre.
4. An i búrga dživéls i kínego, leskri tin princésa sáls li gar. But prin-
ci vejáns le, me nim-mur léva sajas li an ijek. Lakro dat penás:
«Kane, te sal li an i moršeste, hunte lel les li, hunte romdiréls pes li.
5. I dives ko dínelo džáls lo langš i gadžo ke kréls lo véle kašt. Penás lo:
«Mur šukar tikni vájda, kamos ke kal čele véle kašt te vén le lautre kéténe un te krel i ajz bána, me pre bešto un te džap glan i búrga.»
6. O véle kašt veján le lautre kéténe, un kredás i ajz bána, jop bešto pre; kréls lo ap o drom, «Tútít, tútít, tútít...» har i ajz bána. Džijá lo langš i búrga duy.
7. Kan i tin princésa dikás les li, sajas li an leste.
«Mur čaj, penás o dat, hunte les les.
— Ja, mur dat, hi lo dínelo.
— Krela či, hunte les les.»
8. Pale, leján les le un čidán les le an i bari fotéja un anám leste le koj lengro lači pépa, lengro lačo xaben, kamás lo či. Dels lo goji pa peskri daj:
«Mama mur pépa, mama mur pépa!»
9. Pale i princésa penás:
«Ja xallo či, hunte mukás les paš peskri daj.»
Mukan les le koj. Leskri daj kredás li leske pépa mit pani un lon dre Xajás la lo.
10. O puro ménšo vejas lo pale. Penás lo ap leste:
«Pen har me, mémliges: "Mur tikni vájda kaj an mur vast, te k li te vap i baro šukar princó, te vap bešto langš miri princésa, un te vel man sonekangre bal ap mur šero, mur daj te vel li ninu i šukar princésa.»
11. O lap his gar pende, his i šukar princó langš late bešto. Kredán le i bari hočejta. Džijum koj, deján man le i tikno knóxo un pen mange le:
«Dža tuke.»
un džijum mange.

(Maman, ma bouillie!)

1. Il y avait une fois, dans un petit village, une petite maison, et dans cette petite maison une pauvre paysanne avec un seul garçon. Ce garçon ne pouvait pas se marier, il était fou.
2. Un jour un vieux voyageur est venu chez lui et lui a dit:
«Mon garçon, je te donne un brin d'osier. Avec ce brin d'osier tu souhaiteras ce que tu veux, ça t'arriveras.»
3. Ce garçon n'aimait aucune nourriture, il mangeait toujours de la bouillie, toujours de la bouillie avec une cuillère en bois. Il avait une grande barbe qui lui tombait jusqu'à la ceinture.



leskri tikni princesa sals gar